

Enraciné dans des valeurs sociales, sportives et militaires

Jacques Rubattel Le président de l'AVEPS est aussi major à l'armée et amoureux de la vie et de la nature



Pierre-Alain Schlosser Texte
Vanessa Cardoso Photo

Dans le coffre d'une banque, bien à l'abri, dort une médaille. Mais pas n'importe laquelle. Celle décernée aux vainqueurs de la Coupe du monde de football de 1954. Jacques Rubattel est l'une des rares personnes au monde à posséder ce trésor numismatique. «En tant que président de la Confédération, Rodolphe Rubattel, l'oncle de mon

grand-père, avait reçu, cette année-là, deux de ces médailles, raconte le maître d'éducation physique du Collège des Trois-Sapins, à Échallens. Il les a offertes à mon grand-père et à son frère.»

Devant un verre de viognier, le président de l'AVEPS (Association vaudoise d'éducation physique scolaire), évoque la dynastie des Rubattel, construite sur des fondations rurales, politiques et militaires. Ce fameux grand-père qui lui a légué la médaille décernée aux footballeurs de l'Allemagne de l'Ouest était d'ailleurs son parfait homonyme. Toutefois, les deux Jacques

«Je plie les linges en quatre. Et quand je range les assiettes dans le lave-vaisselle, les petites doivent être placées devant les grandes»

Rubattel n'ont pas qu'un patronyme en commun: le plus jeune a hérité de son aïeul un intérêt pour la chose militaire et pour la recherche du dépassement de soi. Ce grand-père modèle était capitaine chez les dragons. Il a aussi participé à onze reprises aux 100 kilomètres de Bienne. «Le samedi suivant ma première semaine d'école de recrues, il m'a dit qu'il était fier de moi et qu'il pourrait mourir en paix le jour où l'un de ses petits-enfants deviendrait officier.»

Ces paroles ont eu une résonance particulière quand le jeune Jacques Rubattel a défié les

100 kilomètres de l'école d'officiers. Surtout après 15 kilomètres, quand des cloques ont commencé à lui faire souffrir le martyre. «Il a été une source de motivation très grande», admet ce major de l'armée suisse. Et lorsque l'aïeul a rendu son dernier souffle, c'est son petit-fils au prénom identique qui lui a rendu hommage, en prenant la parole à l'église. Qui plus est en uniforme.

Footballeur en 2^e ligue

Durant son enfance, le fils du député Denis Rubattel a passablement bourlingué. Entre 4 et 10 ans, il a suivi son paternel, colonel EMG, en Suisse alémanique. Direction Zurich, Dübendorf, Walenstadt, avant de revenir en Suisse romande, à Bioley-Orjulaz puis à Assens. Mais durant tous ses étés le jeune Jacques retrouvait ses racines, à Villarzel, pour participer à la récolte du tabac, dans la ferme où son père a grandi.

De cette enfance, le prof de sport de 35 ans garde d'excellents souvenirs. En famille, il passait beaucoup de temps dans la nature, à faire du vélo, des jeux de balle (il jouera plus tard en 2^e ligue au FC Échallens), des marches en forêt ou à la montagne. Comme son père était absent durant la semaine, c'est lui, l'aîné de la famille, qui prenait le rôle de «l'homme de la maison». «Ma maman, de qui je suis extrêmement proche, m'a appris les valeurs sociales. D'ailleurs, mon père rappelle souvent qu'il serait temps que l'on coupe le cordon.»

Il a su exercer ses talents de meneur avec son frère David - «il a parfois été mon souffre-douleur» - et sa sœur Claudine, qu'il a eu la chance d'avoir comme élève lors d'un remplacement au début de sa carrière. Mais aujourd'hui encore, dans toutes ses activités, il se considère plus comme un grand frère que comme un leader. Car le pouvoir n'est pas son moteur. Ce qu'il apprécie, c'est aider. Et montrer la voie.

Ce polyglotte - sa mère, Elsbeth, est Haut-Vallaisanne - se souvient des hivers où il skiait à Blatten bei Naters. C'est là aussi qu'il a passé un an chez ses grands-parents maternels, durant son gymnase bilingue.

Fêru de sport, Jacques Rubattel s'inscrit tous les deux ans à la Patrouille des Glaciers entre Zermatt et Verbier. Cette année, il devait se lancer sur le petit parcours avec son père et son frère. Un projet reporté en raison du coronavirus. «Malgré son métier, mon père s'est toujours beaucoup occupé de sa famille, souligne l'enseignant. Pendant nos sorties d'entraînement, j'ai pu lui renvoyer l'ascenseur. L'aider à attacher ses chaussures, à enlever ses peaux de phoque. Quand on pratique le ski-alpinisme, on part en équipe, solidaires. Et le bonheur survient quand on atteint le sommet, après avoir bravé tous les obstacles. C'est une belle métaphore de la vie.»

Partenaire à la Patrouille des Glaciers, Vincent Mettraux a connu Jacques Rubattel comme élève, avant de devenir son praticien formateur, puis un de ses collègues au Collège des Trois-Sapins. «Jacques est une personne passionnée, intègre et hyperactive, raconte cet autre grand sportif. C'est quelqu'un qui ne lâche rien ni personne. Un ami sur lequel on peut compter et s'appuyer.»

Particulièrement humain, Jacques Rubattel n'en est pas moins organisé et méthodique. «Je plie les linges en quatre. Et quand je range les assiettes dans le lave-vaisselle, les petites doivent être placées devant les grandes.» Sans doute un effet collatéral de ses mille jours passés à l'armée. «J'aime cette institution, concède-t-il. Je suis convaincu de son utilité. Mon père ne m'a jamais mis la pression pour devenir officier. Mais je sais qu'il en est fier, même s'il a énormément de peine à l'admettre.»

L'arrivée de sa fille Ella a été «un moment magique». Et surtout l'occasion de perpétuer son amour de la vie et du sport. «Quand elle avait 4 mois, nous avons fait notre première balade à peau de phoque.»

Car l'éducateur qu'il est aime transmettre les valeurs qui l'ont construit. «Ce que je préfère, c'est quand les élèves essaient un exercice en ayant une petite appréhension dans le regard. Et qu'à la fin du cours ils disent: «Waouh, c'était trop génial.» L'intrépide rêve d'ailleurs d'emmener un jour ses élèves à 4000 mètres d'altitude.

Bio

1984 Naissance le 23 septembre à Payerne.
2000 Certificat en voie pré-gymnastique. Il jure ses grands dieux qu'il ne sera jamais enseignant.
2003 Fin du gymnase (maturité). École de recrues.
2004 Écoles de sous-officiers et d'officiers.
2005 Passe six mois à Perth (Australie) pour apprendre l'anglais et... surfer.
2005-2010 Dirige des colonies de vacances et crée l'association Aventures et Amitiés avec des amis.
2010 Fin des études universitaires et à la HEP.
2014 Mariage avec Mélanie, après lui avoir demandé sa main au pied du Cervin, peaux de phoque aux pieds.
2017 Naissance d'Ella le 11 août.
2020 Organisation, sous l'égide de l'AVEPS, des Assises du sport vaudois, en mars. Elles sont remises à de meilleurs jours en raison du coronavirus.